

Bienveillance et bienveillance vis-à-vis des lapins impliqués en médiation animale

Partie 1 : les conditions d'hébergement et l'alimentation

VOISIN-DEMERY V.

Introduction

Le lapin est un animal sociable. Il est facilement manipulable et peut, avec de l'attention, de la bienveillance et des soins devenir un animal « médiateur » dans un programme d'activités associant l'animal (aaa), mais sous certaines conditions.

Pour avoir visité quelques structures réalisant des activités associant l'animal avec le lapin, et suite à plusieurs témoignages que j'ai pu entendre et lire, je suis assez inquiète par les conditions de détention et d'utilisation de ces petits animaux dans de tels programmes (au sein de structures sociales, d'écoles, de maisons de retraite...). Les questions de bienveillance et bienveillance me semblent malheureusement trop souvent mises de côté.

Lorsqu'on utilise un lapin en médiation animale, le contexte de vie et/ou des séances peut être très stressant pour ces animaux somme toute fragile : le bruit des lieux, les multiples manipulations ; aussi, en dehors des moments où ils sont utilisés dans des pratiques de médiation animale, il me semble absolument primordial de pouvoir satisfaire leurs besoins éthologiques (contacts sociaux, sauts, se cacher).

En médiation animale, on peut rencontrer des lapins d'élevage (type élevage familial) ou des lapins de compagnie (ce sont généralement des lapins nains) au sein des structures sociales, dans les écoles, et maisons de retraite.

La sensibilisation aux questions d'éthique s'est accrue considérablement au cours de ces dernières années, en particuliers en ce qui concerne la gestion des animaux de laboratoire. Il me semble intéressant de s'appuyer sur les connaissances et travaux de recherche développés dans ce domaine pour tenter de mettre en place des règles de bienveillance vis-à-vis des lapins utilisés dans des programmes de médiation animale, qu'ils soient des lapins d'élevage « familial » ou des lapins de compagnie. (NB : nous n'aborderons pas dans cet exposé les élevages industriels de lapins, qui ont d'autres objectifs et d'autres contraintes et qui à ma connaissance ne sont pas impliqués dans des programmes de médiation animale).

Quelques particularités comportementales du lapin sauvage

Comme tous les animaux de compagnie, les lapins domestiques ont encore de nombreuses caractéristiques de leurs parents sauvages.

Même si les animaux domestiques ne réagissent pas exactement comme leurs parents « sauvages », il est néanmoins intéressant de se pencher sur les connaissances concernant ces derniers afin de réfléchir aux besoins des animaux domestiqués et de se montrer bienveillant envers eux. Nous, les hommes, devons être capable de ne pas humaniser les lapins de la mauvaise manière, mais de les comprendre et ensuite de les traiter selon leur espèce propre.

Hierarchie

Espèce grégaire, le lapin sauvage vit en colonies formant des groupes familiaux de 2 à 5 adultes auxquels viennent s'ajouter les jeunes de l'année. C'est un animal territorial vivant dispersé dans de larges terriers. Généralement les jeunes mâles et une partie des jeunes femelles quittent le groupe dans lequel ils sont nés à l'âge de leur maturité sexuelle. A l'intérieur de chaque groupe une hiérarchie sociale s'établit entre mâles, femelles, adultes et entre jeunes. L'agressivité des mâles apparaît souvent lors de la puberté). Diverses études réalisées tantôt avec des lapins sauvages tantôt avec des lapins domestiques élevés dans des conditions semi naturelles démontrent que leur comportement social est relativement similaire à quelques exceptions près.

Surface de repos surélevée et endroit où se retirer

Dans un environnement naturel, les lapins se rassemblent régulièrement sous un buisson solitaire pour se reposer ; ce buisson se caractérise par rapport à la zone environnante découverte par les attributs suivants : milieu plus sombre que l'environnement, les lapins ne peuvent être vue du ciel, et il permet une vue sur les environs (pour une protection contre les ennemis carnassiers).

Alimentation

Le lapin sauvage peut se nourrir à partir d'une gamme très large de végétaux. Il préfère cependant clairement les graminées et consomme peu de dicotylédones si les autres végétaux sont disponibles. Parmi les dicotylédones il préfère certaines légumineuses et des composées. Mais il faut souligner que la consommation de carottes est très faible. Ainsi contrairement à une idée trop répandue, la carotte (racines ou fanes) ne figure pas parmi les plantes recherchées par les lapins.

Les besoins du lapin domestique (de compagnie et d'élevage familial) impliqué en médiation animale

Des animaux sociaux :

De nombreux lapins de compagnie et d'élevage familial impliqués dans des programmes de médiation animale sont détenus seuls dans des cages.

Tous les lapins (même les nains) sont des animaux sociaux. Ils ont besoin du contact avec leurs congénères. N'élever qu'un seul lapin ne répond pas à ses besoins éthologiques. Les animaux ont absolument besoin de leurs congénères pour pouvoir se faire comprendre et se sentir bien. C'est pourquoi il faudrait détenir au minimum deux animaux.

Cependant, la gestion des lapins en groupe n'est pas forcément aisée et des règles sont utiles pour que la cohabitation se fasse au mieux.

Deux mâles ne se supportent que pendant les premiers mois de leur vie. A partir du quatrième mois environs, les combats pour la hiérarchie commencent et peuvent entraîner des blessures. Lorsque deux femelles sont élevées ensemble depuis le début, elles se supportent généralement bien.

Les couples donnent sans cesse des petits. Afin d'éviter cela, l'idéal est de mettre un mâle castré et une lapine ensemble.

Une vie commune avec d'autres animaux domestiques est possible (exemple : des cochons d'Inde et des lapins peuvent être élevés ensemble). Mais elle ne remplace pas à priori la communication avec ses propres congénères.

Le mode de logement en cage individuelle empêche souvent tout contact physique, visuel et olfactif avec des congénères. Les lapins logés séparément devraient au moins être hébergés dans des cages adjacentes de manière à améliorer leurs contacts sociaux.

Les conditions d'hébergement

Lorsqu'on utilise un lapin en médiation animale, le contexte de vie et/ou des séances (le bruit des lieux, les multiples manipulations...) peut être très stressant pour ces animaux. Je suis donc favorable au logement collectif pour les lapins impliqués dans des activités de médiation animale, par rapport à la cage individuelle; ce mode de logement leur permet, en dehors des moments où ils sont utilisés dans des pratiques de médiation animale de pouvoir satisfaire leurs besoins éthologiques (contacts sociaux, sauts, se cacher...).

Le logement, s'il est réfléchi et placé au bon endroit, peut devenir un lieu de rencontre pour les bénéficiaires d'un programme d'aaa, tout en respectant des conditions de vie respectueuses aux lapins.

Le logement en cage individuelle

En raison de l'exiguïté des cages, la locomotion est généralement réduite. Un grand nombre de comportements naturels tels que le saut, le toilettage mutuel, l'exploration de l'environnement, sont empêchés avec ce type de logement.

De plus, cet environnement ne leur fournit généralement que peu de stimulations ; il peut mener à des comportements anormaux. Des activités stéréotypées tels que le mordillement de barreaux, l'automutilation peuvent indiquer la frustration, l'anxiété ou l'ennui et sont à prendre en considération. La trichophagie est aussi l'un de ces désordres comportementaux pouvant entraîner une stase intestinale et mener à la mort de l'animal. Et l'inactivité des lapins en cage peut engendrer des perturbations locomotrices et prédisposer aux fractures.

Si la cage est choisie comme mode logement, l'espace doit être suffisant pour leur permettre de sauter, courir, se dresser.

La taille de la cage doit être adaptée à l'utilisation que vous en faite. Si votre lapin reste en cage une grande partie de la journée, une cage de 120x60x50 est un bon choix.

Si vous avez un lapin de race géante, il ne pourra pas rester en cage. Vous devrez lui construire un enclos ou le laisser en liberté.

La cage doit être assez haute pour que le lapin puisse se tenir debout sans problème.

La cage doit être bien équipée afin de rendre confortable la vie de votre lapin quand il y est enfermé.

Et un environnement riche en structures, objets (fourrages, plate-forme...) doit permettre de satisfaire leurs besoins même dans des conditions restrictives d'une détention solitaire.

Le logement doit aussi comprendre au moins une cachette.

Eviter : les cages entièrement en plastique qui n'offrent que de toutes petites aérations grillagées sur le dessus, ce qui empêche le lapin de flairer et d'entendre ce qui se passe. En outre, ces maisons de plastique peuvent devenir de véritables serres quand elles sont exposées au soleil ou au chauffage, et vos lapins risquent de se déshydrater.

Enfin, si vous désirez faire sortir votre lapin de sa cage (afin qu'il puisse sauter...), il est préférable que ce soit en votre présence car il peut tout ronger (et en particulier les fils électriques) !

Le logement collectif

Ce type de logement doit permettre :

- la liberté de mouvement: acquisition d'une locomotion normale (sauter à la façon des lapins) et de postures normales (se coucher étendu en position ventrale ou ventro-latérale, s'asseoir en se tenant droit et "faire le beau").
- un aménagement de l'espace en zones fonctionnelles: zone pour se reposer ou se retirer, zone pour les déjections, des objets pour s'occuper.
- un partenaire social: un partenaire social apporte en plus de la distraction, de l'occupation et probablement quelque chose comme de la "sécurité", particulièrement dans un environnement de détention restrictif. Contrairement aux objets inanimés, un partenaire social crée toujours de nouvelles situations auxquelles un animal doit s'adapter et réagir.

Voici les recommandations que l'on peut trouver pour les lapins de laboratoires (et dont on pourrait s'inspirer à mon avis en médiation animale) :

-Le parc logeant des lapins groupés doit être assez large pour permettre à un animal d'effectuer au moins 3 sauts dans une direction. Par conséquent, le parc devrait mesurer au moins 1,5 à 2 m de long. Si plus de 2 animaux adultes (4-6 kg) sont logés ensemble, la surface au sol devrait être de 2 m² et ce jusqu'à 4 animaux. Pour les groupes supérieurs, il faut compter 0,45 m² en plus par animal. La hauteur du parc doit être au moins de 1,20 m, il doit être recouvert pour empêcher les animaux de sauter en dehors.

-L'enrichissement physique du milieu est aussi un paramètre essentiel, puisqu'il va permettre à l'animal d'interagir avec son environnement, lui permettant d'extérioriser ses comportements naturels. Les plus appropriés sont de la paille compactée, des tubes en plastique, des plateformes pour la surveillance et le retrait, des boîtes en carton pour se dissimuler, et permettre à la femelle de faire son nid.

Des chercheurs ont aussi montré que l'ajout de miroirs dans les cages renforce l'activité des lapins, augmentant considérablement leur comportement par minute.

L'hébergement en groupes doit respecter certaines précautions. L'âge des animaux est un facteur important : il est d'autant plus facile de grouper des animaux jeunes et ce avant la maturité sexuelle. Toutefois, il est difficile de loger des mâles ensemble, car les agressions sont fréquentes, la castration diminuant considérablement les combats. Ces agressions existent aussi chez les femelles mais sont relativement moins violentes en particulier si les femelles sont jeunes, proviennent d'une même nichée ou ont été élevées ensemble jusqu'au sevrage.

L'environnement

-Le logement des lapins devrait être placé dans un endroit calme, sans bruit, en dehors de périodes où il est utilisé pour la médiation animale.

Le lapin est capable de détecter les ultrasons. Il est particulièrement sensible aux sons se situant entre 2 et 16 kHz et peut entendre des bruits supérieurs à 42 kHz. Une sonorité supérieure à 112 décibels est stressante pour ces animaux. Ainsi, il est nécessaire d'évaluer les bruits engendrés par les divers équipements (mécaniques, liés aux voix et activités de l'homme...). On peut se questionner sur le niveau de stress provoqué par le bruit ambiant d'une collectivité pour un lapin qui vit au quotidien dans une classe de maternelle ou de primaire ou dans une maison de retraite.

Les lapins de compagnie intervenant dans des programmes de médiation animale vivent généralement dans des lieux bruyants (les classes, les pièces de vie). Afin de diminuer le stress des lapins, il conviendrait de repenser la place des logements des lapins dans un certain nombre de structure.

-Le logement des lapins doit être à l'abri des courants d'air. Il est préférable qu'elle soit située dans un lieu sans poussière, ni vapeur ou odeurs (cuisine), ni fumée (cigarettes), ni aérosols...

-Il ne doit pas être exposée aux rayons directs du soleil, ni être trop proche d'une source de chaleur (radiateur). Ainsi il doit être isolée du sol ou surélevée si votre logement est équipé d'un chauffage au sol.

Enfin la température ambiante optimale est de 15 à 21°C.

Enfin n'oubliez jamais que le lapin est très sensible à toute modification brutale de son environnement. De grandes fluctuations de température mènent à l'inconfort des animaux et augmentent la propagation des maladies. Le lapin étant sensible aux infections respiratoires (surtout à *Pasteurella*), dans une zone fermée, un contrôle accru de la ventilation est nécessaire afin de réduire les concentrations élevées en ammoniac.

-La lumière peut par son intensité, sa qualité, et sa photopériode influencer la physiologie et le comportement des lapins. Il n'existe cependant que peu de données scientifiques pour définir les niveaux acceptables d'intensité lumineuse chez le lapin.

La litière

La litière doit combiner plusieurs propriétés : être absorbante, ne pas être traumatisante ou abrasive, et ne pas être irritante pour les voies respiratoires.

Les lapins préfèrent comme litière, du papier déchiqueté ou de la paille plutôt que de la sciure.

Il convient de proscrire la litière pour chat, la terre, le sable, les graviers, la sciure, les litières de copeaux poussiéreuses ou parfumées.

Il est préférable d'utiliser les litières végétales (chanvre ou maïs), puis les litières de copeaux non poussiéreuses et non traitées. Il est aussi possible d'utiliser du foin ou de la paille (qui ne doit pas être trop grossière pour ne pas blesser le lapin).

Enfin la litière doit être changée au minimum 2 fois par semaine, et le bac nettoyé, rincé et séché.

Alimentation, eau de boisson

Rappelons tout d'abord que le lapin est un herbivore monogastrique, appartenant à l'ordre des Lagomorphes (famille des Léporidés : lapins et lièvres). Le fait de ronger est aussi un des traits caractéristiques de son comportement alimentaire.

Une des caractéristiques les plus originale du comportement d'alimentation du lapin est la pratique de la cæcotrophie, et qui implique une excrétion et une consommation immédiate de fèces spécifiques appelées "caecotrophes" ou "fèces molles". Ainsi, le lapin effectue deux types de repas : aliments et cæcotrophes.

Un aliment complet spécial lapin (sous forme de granulés) sera parfaitement adapté aux besoins nutritionnels de votre compagnon, avec en plus du foin à volonté et un peu de verdure fraîche.

Mieux vaut éviter les mélanges de graines, cela évite qu'il trie et ne mange que ce qui lui plaît et qu'il souffre à terme de carences.

Les herbes sèches ou le foin sont un complément nutritionnel indispensable car leurs fibres assurent au lapin un bon transit intestinal. Il faut en donner à volonté et les renouveler que le lapin ne les mange pas quand elles sont souillées.

Un régime traditionnel (rencontré fréquemment en élevage) à base de racines ou de tubercules (carottes, de céréales concassées (blé, avoine, orge ou maïs), de foin (luzerne ou légumineuses) et de verdure fraîche (pissenlit, laitue, persil, fenouil ...) est aussi possible, mais les quantités sont parfois plus difficiles à contrôler (en particulier avec les céréales concassées) et les troubles digestifs (« gros ventre ») peuvent être plus fréquents avec ce type de régime.

Il ne faut pas donner au lapin n'importe quelle friandise et surtout toujours en petite quantité (pas de sucreries sous peine de graves problèmes digestifs voire d'intoxications).

Il est possible de lui donner des fruits frais (pomme, poire ...) mais en petites quantités, car ils peuvent provoquer des fermentations excessives au niveau digestif.

De plus il est important de lui laisser quelques objets durs à ronger, qui peuvent également servir de friandises (bûchettes de maïs par exemple), mais avec modération.

Les lapins apprécient d'avoir à disposition des écorces et des branches de saule, de frêne ou de peuplier ou du bois jeune (noisetier) pour qu'ils puissent les ronger.

Le fait de ronger est nécessaire pour le lapin de façon à user ces dents, car celle-ci poussent en effet de façon continue. Et si les dents de votre lapin poussent trop, elles peuvent bloquer ses mâchoires, ce qui nécessitera une intervention chirurgicale dentaire afin de les débloquer.

Votre lapin doit boire tous les jours environ 50 à 100 ml d'eau par « kilo de lapin ».

L'eau doit être renouvelée souvent afin qu'elle soit toujours propre et saine.

La logement doit comprendre le matériel pour l'alimentation (biberon à eau, mangeoire). En ce qui concerne les mangeoires, il vaut mieux privilégier des mangeoires lourdes et en matière solide. De cette façon, le lapin ne peut pas la renverser, l'abîmer, voire en ingérer des morceaux. Nous vous conseillons donc les mangeoires en terre cuite ou céramique

Conclusion

Les lapins sont appréciés dans les programmes d'aaa, car on peut les caresser, les tenir et se les procurer relativement facilement. Les lapins aiment certes le contact, la proximité de l'homme (s'ils y ont été habitués dès leur plus jeune âge), mais ils ont aussi besoin de temps sans les hommes, de liberté de mouvement, de contacts avec les congénères et ont besoin de périodes de repos au calme.

Dans une seconde partie, nous aborderons la question de la bienveillance à travers l'hygiène et les soins, le choix des lapins, les manipulations du lapin, et le langage corporel du lapin.

Bibliographie

BOUSSARIE D.

Consultation des petits mammifères de compagnie
Editions du Point Vétérinaire
2003

DEWRE R., DRION P. *

Vers une meilleure gestion du lapin en tant qu'animal de laboratoire : état des lieux et perspectives

Ann. Méd. Vét., 2006, **150**, 153-162

T. GIDENNE¹, F. LEBAS ²

Le comportement alimentaire du lapin

INRA, Station de Recherches Cunicoles, BP 52627, 31326 Castanet-Tolosan Cedex, France
Cuniculture, 87A Chemin de Lassère, 31450 Corronsac, France

STAUFFACHER M

Refinement dans la détention des lapins de laboratoire : une contribution à la mise en pratique des exigences de la protection des animaux

Détention de lapins à des fins expérimentales

1994

Institut pour la science des animaux de laboratoire, groupe "éthologie", faculté de médecine vétérinaire, université de Zurich & Institut de zootechnie, physiologie et éthologie, EPFZ

http://www.protection-animaux.ch/vereinprojekt/projekte_kaninchen.html